08. Vers une courbe sommaire aux présentations des cas par Kurt-Wilhelm Laufs ©

Aux éxemples de N = 20 cas (dans chap. 7, sauf cas A) au champ psychologique d'un orphélinat, on avait signés des notices, sténogrammes et transcriptes recordes objètivements aux traitements d'après des dimensions d'appétence, d'avérsion, de défense et d'ambivalence et les comptés, dès RUN (response-unit-number).

Pour variable à l'ordinate au'on choisissait la dimension commune d'avérsion (Au), partout correlée avec des peurs névrotiques et autoritarisme. On transforme RUN des en à l'ordinate. pourcentages [Apart d'éxample on puisse choisir aussi des autres variables dimensionales ou

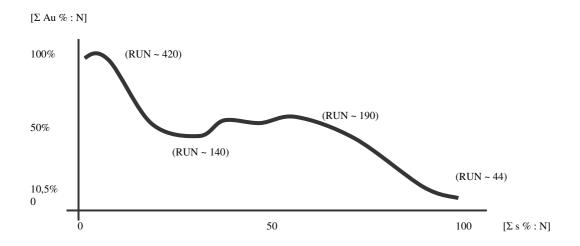
l'intélligence (IQ), angoisse, prestation, etc.].

Pour écheller la duré de temps, des scéances (s) de chaque cas soient 100% (ou 1 de $\pi/2$) à l'abscisse: étirés ou comprimés.

L'illustration montre la procédure de comparaison aux N = 20 cas (dans «Paraplexis», Laufs, K.W., 1989, aussi aux archives BDP-DPA, Bonn; ZPID, Trèves) à l'égard d' Au.

La paradoxie Weber-Fechner après la détente d'angoisse vers ~ 43% de haute signifiance et vers ~ 18% de haute signifiance après la quéstion de deux côtés (q.d.c.) à l'ordinate montre pour temps en poucent à l'abscisse entre des éffets de signifiances circa plus que trois quart de « latence » aux éffets stabiles (sauf jouer « porte caroussel » avec clients).

Illustration: polygon de sommation de 20 cas de détente d'avérsion (peur) (100% ~ 420 RUN) Effet: r tet .94***. Consistance: r tet .86***.



Au fins aux scéances (s), disaiet 100%, les RUN ~ 44 comme 10,5% entre des RUN ~ 420 des 20 cas permettaient la subtraction de 100% et de calculer un coéfficient tétrachorique supérieures 100% aux avec inférieures ~ 89,5%, ici, r tet ~ .99***. Une regréssion d'analyse de consistence chez le minimum de première moitié (r tet ~ .99) et le maximum de deuxième moitié (r tet ~ .95) avec les premières et dérnières pourcentages et pour les pourcentages entre premier minimum et deuxième maximum une latence (r tet ~ .68) d'effet; fait ensemble en moyen un coéfficient de consistance de courbe de r tet ~ .873***; (α < 0,001), pour N = 20; [le moyen de (.99 + .68 + .95) : 3 = .873]..

Littérature : Laufs, K. W., dès ca. 1980 : cas aux archives BDP-DPA, Bonn (et Berlin aujour d'hui); (ZPID, Trèves, dès 1999; dgvt), (dès 1973/74: 4 cas socioclinique aux archives, inst. de psychol. Sarrebrück, ca. 120 cas d'une étude expérimentelle aux élèves scholaires sur « Intelligence et Autoritarisme », 1974, Univ. de la Sarre,); Laufs, K. W., 1989 : Paraplexis. Verlag Dietmar Klotz. Eschborn/Ts. & Francfort/s.M. (tiré du marché 2000, le copyright rendu à l'auteur)

Resumée: souvent en pratique, qu'on trouvaiet le problème de temps, aussi chez l'évaluation des actes et notices, des sténogrammes et transcriptes objètives, psychologiques. Par example les temps par cas difèrrent. les circonstances situatives et des méthodes psychologiques appliquées et indiquées. Le problèm soit, les comparer des effets, donque la quéstion dune échelle praticable. Qu'on trouvaiet une variable ou un facteur commun aux cas différentes pour la présentation, l'écheller des temps aux traitements soit le problème. Cet article propose une solution possible, en transformer les temps en pourcentage et les écheller sur $\pi/2$ à l'abscisse et une variable côntrolée commune aux cas en pourcentage de variable à l'ordinate. Puis on met des courbes transformées de chaque cas en système aux coordinates et construit à l'ensemble des courbes de chaque cas une courbe sommaire. Pour la courbe sommaire on propose coefficient cosinal comme corrélation, un soutien possible aussi aux éxamples sauf catamnèses entre cas avec catamnèses aux champs psychologiques intèractives. On présente ici un éxample chez 20 cas.

Auteur: Kurt-Wilhelm Laufs, Dipl.-Psych, ev. KiR i.R.©. 2015-12-15. ©